

« On dialogue mieux ensemble quand chacun sait qui il est » nous dit le conseiller municipal délégué à la Culture occitane et provençale. Ce musicien professionnel veut favoriser un univers de création artistique qui soit aussi un monde de la compréhension entre Seynois de toutes origines.

Rien de tel pour désorienter Miquèu Tournan que de lui dire : « *Je ne suis pas d'ici, la culture provençale ne me concerne pas !* ». L'homme des "Rencontres" vit et respire l'air seynoïse pour mettre celui-ci en accord avec le monde, avec tout le monde. Au mois de mai dernier, il a réussi un bel accessit en organisant pour la Ville le premier festival des créations culturelles en partage. « *Rencontres, au Fort Napoléon, c'était trois jours de fête dédiés aux artistes qui ont quelque chose à dire et à montrer, faire voir ou entendre, sans masquer qu'ils sont venus de quelque part* », nous dit l' élu. Et le public n'a pas failli, venant, qui écouter un concert, qui s'intéresser à la lutherie traditionnelle, qui discuter... Et tout ceci avait été préparé une année entière, lors de concerts-rencontres une fois par mois à la Bourse du Travail. « *Le concept était tout simple, on mettait en présence des groupes de qualité, un occitan, un breton, ou africain, ou corse, et on invitait au final tout le monde à danser au balèti... Le tout c'était que les artistes puissent être ensuite contactés dans la proche région, car tu n'imagines pas le nombre de musiciens de qualité qui créent en matière de musique trad autour de la baie ! Et le fait qu'ils nous viennent d'Arménie, de Bretagne ou des Aurès ne fait que confirmer ce que moi je pense, on dialogue bien avec l'autre sachant bien qui on est* ». Miquèu Tournan, pourtant, lui, est enraciné au pays comme un laurier, prêt à améliorer toutes les sauces culturelles.

La culture occitane, qui sous d'autres noms transpire de Bordeaux à Nice, en débordant allègrement en Italie et en Espagne, « *j'ai trempé là dedans tout petit ; je n'ai pas eu à la découvrir, c'était là, voilà tout.* » Miquèu (Michel, en français) est né à Marseille. Les divers emplois de son ouvrier de père l'ont mené successivement à Marseille, puis à La Seyne, où il a « *planté cavilha !* », posé défini-



« La culture occitane, j'ai trempé dedans tout petit. Je n'ai pas eu à la découvrir. C'était là, voilà tout. »

Régionaliste

Miquèu Tournan

L'homme des Rencontres

tivement ses valises, pour ne plus voyager qu'en invitant les autres à partager sa culture et son pays. L'ancien carrossier aurait pu tranquillement vivoter, en rendant comme neuves vos voitures, et en continuant à souffler dans la cabrette ou le galoubet, le samedi, pour le plaisir. Seulement voilà, « *quand les Chantiers ont fermé, les gens ont vraiment compté leurs sous, et par voie de conséquence, faute de clients, j'ai été licencié* ». Un destin dont il ne se plaint pas, tant il est partagé par de nombreux Seynois, et bien que les durs moments du doute, l'absence d'avenir palpable, l'aient alors affecté. Mais c'était aussi un coup dur qui l'a mis en demeure de se mesurer à sa propre volonté. Il avait une passion, la musique, il est devenu professionnel, jouant avec son groupe vocal Jòia (Joie), puis son groupe instrumen-

tal Trelutz (Lever du jour), devenant aussi animateur musical, en particulier très apprécié dans les écoles quand il débarque avec une panoplie d'instruments dont il connaît l'histoire sur le bout des doigts. « *Eux aussi ont beaucoup voyagé, émigré depuis l'Iran ou la Russie, jusqu'à nous qui les avons adoptés* ». Tout un programme politique dans une phrase. L'homme est régionaliste, il adhère au Parti Occitan. Et « *c'est tout le contraire d'un enfermement, au contraire une ouverture à l'autre* ». Et c'est en tenant compte de l'homme, justement, de ce qu'il apporterait à ses concitoyens et des idées qu'il brassait, que Marc Vuillemot lui a demandé en 2008, de l'accompagner sur le chemin de la mairie... ●

Michel Neumuller
mneumu@club-internet.fr